

## SUSPENS...

L'Objet était là. Posé à même le sol. Bancal.

Seule note de couleur dans ce décor austère et nu où se déclinaient toutes les nuances de brun. Du vieux rose passé, aux ombres presque noires.

Il était là, incongru, affichant du jaune, du vert, du bleu, du rouge. Une note joyeuse et enfantine dans cette maison qui sentait le vieux et le délabrement.

Qui l'avait amené et laissé là? Quel enfant avait pu l'oublier ici?

Soulevant la poussière et faisant grincer le vieux parquet, les talons de l'homme firent trembler toute la demeure. L'objet de réjouissance trébucha sur lui-même, se vrilla et roula jusqu'aux pieds de l'inconnu. L'individu, coiffé d'un chapeau gris et vêtu d'une longue gabardine, saisit le jouet d'enfant et l'observa avec tristesse. Cette maison avait gardé des vestiges de sa vie passée, mais également des cadavres planqués sous le parquet usé. L'homme se surprit à actionner le vieux jouet et à le regarder tourner avec une vélocité tremblante. Comme si le jouet aussi était un peu effrayé par ce qui s'était passé ici autrefois.

Tout à coup, une lumière blanche aveuglante remplit le vieux grenier. L'homme mit la main sur ses yeux mais ne put s'empêcher d'écartier les doigts pour s'assurer qu'il ne manquait rien. La lumière se fit plus éclatante et, entre les lattes du plancher vermoulu, le sable contenu dans la grosse malle se mit à rouler sur lui-même et à prendre forme.

Un bras, une jambe, un corps tout entier se dessina dans la lueur blanchâtre. Et l'homme sidéré crut reconnaître l'enfant qui maintenant tournoyait, dansait, batifolait. Il tendit la main vers la forme ondoyante et colorée. Le sable glissa entre ses doigts avant de se reformer un peu plus loin. L'enfant tournait comme une toupie. Mais cet enfant-là n'avait pas de tête.

Et la toupie continuait à tourner, mue par une volonté invisible.